

DÉCRET 5, NOTRE MISSION ET LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX

Introduction

1. Si nous nous imaginons, dans l'esprit d'Ignace, regardant avec la Trinité la surface de la terre à l'aube de ce troisième millénaire du christianisme, que voyons-nous ? Plus de cinq milliards d'êtres humains : des hommes et des femmes ; les uns riches, d'autres, bien plus nombreux, pauvres ; certains jaunes, d'autres bruns, certains noirs, d'autres blancs ; certains en paix, d'autres en guerre ; les uns chrétiens (1,95 milliards), d'autres musulmans (1 milliard), hindous (777 millions), bouddhistes (341 millions), membres de mouvements religieux nouveaux (128 millions) ou de religions indigènes (99 millions), d'autres, juifs (14 millions), d'autres encore sans religion aucune (1,1 milliards).¹ Quelle signification et quelles occasions représente pour nous et pour notre mission d'évangélisation ce riche pluralisme ethnique, culturel et religieux qui caractérise le monde de Dieu aujourd'hui ? Comment répondons-nous au racisme, aux préjugés culturels, au fondamentalisme religieux et à l'intolérance qui marquent tant ce monde d'aujourd'hui ?
2. La 34^{ème} Congrégation Générale encourage tous les jésuites à dépasser les préjugés et les idées préconçues, qu'ils soient d'ordre historique, culturel, social ou théologique, pour collaborer de grand cœur avec tous les hommes et les femmes de bonne volonté à la promotion de la paix, de la justice, de l'harmonie, des droits de l'homme et du respect de la création. Ceci doit se faire spécialement par le dialogue avec ceux qu'inspire un engagement religieux ou qui partagent un sens de la transcendance les ouvrant aux valeurs universelles.

L'Église et le dialogue interreligieux

3. Le Concile Vatican II a exhorté tous les catholiques au dialogue : "qu'ils reconnaissent, préservent et fassent progresser les valeurs spirituelles, morales et socio-culturelles qui se trouvent dans les autres religions ... Que tous s'efforcent sincèrement (...) de protéger et promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté".² Le Saint-Père a demandé maintes fois aux jésuites de faire du dialogue interreligieux une priorité apostolique pour le troisième millénaire.³ Dans un monde où les chrétiens représentent moins de 20% de la population, il est indispensable que nous collaborions avec les autres pour réaliser nos objectifs communs. Au cours de l'histoire, les religions, y compris le christianisme, ont été sources de division, d'exploitation et de conflits. Dans ce contexte, le dialogue cherche à réaliser les

¹ *International Bulletin of Missionary Research*, Vol. 19, n° 1 (janvier 1995), p. 25. D'après l'éditeur, ces statistiques sont tirées de *The World Christian Encyclopedia*, mises à jour d'après une nouvelle méthode d'analyse démographique fournie par des chercheurs des Nations Unies. Comme toutes statistiques, celles-ci doivent être maniées avec précaution.

² Vatican II, *Nostra Ætate*, 2 et 3.

³ Jean-Paul II, Discours aux Provinciaux de la Compagnie, 27 février 1982, AR 18 (1982) p. 728 ; Homélie à la 33^{ème} Congrégation Générale, 2 septembre 1983, AR 18 (1983), p.1097 ; Discours à la 34^{ème} Congrégation Générale, 5 janvier 1995, n. 6; cf. Appendice II.

potentialités d'unité et de libération de toutes les religions, montrant ainsi l'aptitude de la religion à contribuer au bien-être de l'homme, à la justice et à la paix dans le monde. Nous avons surtout besoin d'établir des relations positives avec les croyants des autres religions parce qu'ils vivent avec nous. Les éléments communs de nos héritages religieux et de nos préoccupations humaines nous imposent de nouer avec eux des liens plus étroits fondés sur des valeurs éthiques universellement reconnues. Le dialogue est "une activité qui a ses motivations, ses exigences et sa dignité propres"⁴; il ne doit "jamais être une stratégie pour obtenir des conversions".⁵ Être religieux aujourd'hui, c'est être interreligieux, en ce sens qu'une relation positive avec les croyants d'autres confessions est une exigence dans un monde de pluralisme religieux.

4. La Compagnie doit favoriser le *quadruple dialogue* recommandé par l'Église :

a. *le dialogue de la vie*, où les gens s'efforcent de vivre dans un esprit d'ouverture et de bon voisinage, partageant leurs joies et leurs peines, leurs problèmes et leurs préoccupations humaines.

b. *le dialogue de l'action*, dans lequel les chrétiens et les autres collaborent au développement intégral et à la libération totale des hommes.

c. *le dialogue de l'expérience religieuse*, où des personnes enracinées dans leurs propres traditions religieuses partagent leurs richesses spirituelles, par exemple pour ce qui touche à la prière et à la contemplation, à la foi et aux voies de la recherche de Dieu ou de l'Absolu.

d. *le dialogue des échanges théologiques*, où des spécialistes cherchent à approfondir leur intelligence de leurs héritages religieux respectifs et à apprécier les valeurs spirituelles les uns des autres".⁶

Cette dernière forme de dialogue peut être établie plus facilement avec les religions dotées d'une tradition écrite. Cependant, le dialogue avec les religions indigènes est également important. En effet, elles expriment un sens du divin et de la transcendance qui doit "être approché avec grand respect, à cause des valeurs spirituelles et humaines qu'elles contiennent".⁷ Ces traditions religieuses jouent un rôle important dans la création de l'harmonie écologique et de l'égalité entre les hommes. Elles ont donné naissance à une grande variété d'expressions et de moyens de communiquer l'expérience religieuse par des pratiques dévotionnelles, le rituel, la danse et le chant, qui sont une véritable source de bénédictions.

⁴ Jean-Paul II, *Redemptoris Missio*, 56.

⁵ Fédération des Conférences épiscopales d'Asie, 4 décembre 1983, dans *For all the peoples of Asia*, G. Rosales et C.G. Arévalo (eds), New York 1992, p. 167.

⁶ *Dialogue et Annonce: Réflexions et orientations concernant le dialogue interreligieux et l'annonce de l'Évangile* (Conseil Pontifical pour le Dialogue interreligieux - Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, 1991), 42.

⁷ *Ibid.*, 14.

La Compagnie de Jésus et le dialogue interreligieux

5. Au cours des vingt dernières années, notre expérience du service de la foi et de la promotion de la justice a conduit beaucoup d'entre nous à un contact plus étroit avec des croyants d'autres religions. Ces derniers nous ont aidés à respecter la pluralité des religions comme réponse de l'homme à l'action salvifique de Dieu dans les peuples et les cultures. Nous comprenons que Dieu, qui veut que tous les hommes soient sauvés, conduit aussi, par des voies connues de Lui seul, les croyants de toutes les religions vers l'harmonie du Règne de Dieu.⁸ L'Esprit de Dieu est en dialogue continu avec eux. "Le dialogue interreligieux, à son niveau le plus profond, est toujours un dialogue du salut, parce qu'il cherche à découvrir, à expliciter et à mieux comprendre les signes du dialogue permanent que Dieu maintient avec l'humanité".⁹ Un dialogue interreligieux ouvert et sincère est notre collaboration à ce dialogue permanent de Dieu avec l'humanité. "Par le dialogue, nous permettons à Dieu d'être présent au milieu de nous ; car lorsque nous nous ouvrons aux autres, nous nous ouvrons aussi à Dieu".¹⁰ Le dialogue interreligieux est, par conséquent, "une activité que Dieu désire", "un élément intégrant de la mission évangélisatrice de l'Église",¹¹ qui trouve son expression dans le service de la foi et la promotion de la justice.
6. Notre service de la foi se situe aujourd'hui dans un monde qui devient de plus en plus conscient de la pluralité des expériences spirituelles dans les diverses religions. Le dialogue nous aide à reconnaître que ces religions ont été gratifiées d'une authentique expérience de la communication de soi du Verbe divin et de la présence salvifique de l'Esprit de Dieu.¹² Dans la communion ecclésiale nous expérimentons en Jésus Christ l'unique et concrète révélation du Verbe de Dieu et l'effusion, de portée universelle, de l'Esprit de Dieu. Avec amour et conviction, nous partageons cette expérience avec nos frères et sœurs d'autres religions, car "nous sommes tous pèlerins en quête de ce Dieu qui habite le cœur des hommes".¹³
7. Dialogue interreligieux et annonce de l'Évangile ne s'opposent ni ne s'excluent mutuellement. Tous deux sont des aspects de l'unique mission évangélisatrice de l'Église.¹⁴ "Il faut que ces deux éléments demeurent

⁸ Fédération des Conférences épiscopales d'Asie, Déclaration du 20 novembre 1979, dans G. Rosales et C.G. Arévalo, *op. cit.*, p. 115.

⁹ Jean-Paul II, Allocution au Conseil Pontifical pour le dialogue interreligieux, 13 novembre 1992 ; *Bulletin du Conseil*, 82 (1993), p.6.

¹⁰ Jean-Paul II, Discours à des chefs de religions non-chrétiennes (Madras, 5 février 1986) ; *La Documentation Catholique*, n° 1914, 16 mars 1986, p. 298.

¹¹ Jean-Paul II, Allocution au Secrétariat pour les non-chrétiens, 28 avril 1987 ; *Bulletin du Secrétariat*, 66 (1987), p.224 ; *Dialogue et Annonce*, *op. cit.*, 38.

¹² Fédération des Conférences épiscopales d'Asie, Déclaration de novembre 1986, dans G. Rosales et C.G. Arévalo, *op. cit.*, p. 259.

¹³ Paul VI, Allocution aux membres de communautés non chrétiennes (Bombay, 3 décembre 1964) ; *AAS* 57 (1965), p. 132.

¹⁴ "Mission évangélisatrice, ou plus simplement évangélisation, se réfère à la mission de l'Église dans son ensemble... L'annonce occupe une place tellement importante dans l'évangélisation qu'elle en est souvent devenue synonyme ; cependant ce n'est qu'un aspect de l'évangélisation... Le dialogue signifie l'ensemble des rapports interreligieux, positifs et constructifs, avec des personnes et des communautés de diverses croyances, afin d'apprendre à se connaître et à s'enrichir les uns les

intimement liés et en même temps distincts, et c'est pourquoi on ne doit ni les confondre, ni les exploiter, ni les tenir pour équivalents comme s'ils étaient interchangeables".¹⁵ Le dialogue renvoie au mystère de Dieu agissant dans les autres. L'annonce témoigne du mystère de Dieu et le fait connaître tel qu'il nous a été révélé dans le Christ. Notre rencontre spirituelle avec les croyants d'autres religions nous aide à découvrir des dimensions plus profondes de notre foi chrétienne et de plus vastes horizons de la présence salvifique de Dieu dans le monde. Le dialogue est "une nouvelle manière d'être Église".¹⁶ Par l'annonce de l'Évangile, d'autres hommes rencontrent le Dieu compatissant dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ, dont l'Esprit opère une création nouvelle dans tous les domaines de la vie. Sans nullement relativiser notre foi en Jésus-Christ et sans faire l'économie d'une évaluation critique des expériences religieuses, nous sommes appelés à saisir la vérité et la signification plus profondes du mystère du Christ dans sa relation avec l'histoire universelle de la révélation de Dieu par lui-même. C'est le même Esprit qui a été actif dans l'incarnation, la vie, la mort et la résurrection de Jésus et dans l'Eglise, qui l'a aussi été parmi tous les peuples avant l'Incarnation et qui l'est aujourd'hui parmi les nations, les religions et les peuples du monde".¹⁷

8. Notre engagement pour la promotion de la justice se situe dans un monde où les problèmes d'injustice, d'exploitation et de destruction de l'environnement ont pris des dimensions universelles. Les religions ont aussi leur responsabilité dans ces éléments de péché. Aussi notre engagement en faveur de la justice, de la paix, des droits de l'homme et de la protection de l'environnement doit être mené en collaboration avec les croyants des autres religions. Nous croyons que les religions possèdent un potentiel de libération qui, grâce à la collaboration interreligieuse, pourrait créer un monde plus humain.¹⁸ Par cette collaboration, l'Esprit Saint triomphe des structures de péché et renouvelle la face de la terre jusqu'à ce que Dieu soit tout en tous. Jésus a toujours placé la personne humaine au centre des croyances et des pratiques religieuses. Ainsi l'engagement pour la libération intégrale de l'homme, des pauvres en particulier, devient le point de rencontre des religions. "Les chrétiens se joindront aux hommes et aux femmes de bonne volonté et travailleront ensemble pour l'avènement d'une société plus juste et pacifique dans laquelle les pauvres seront les premiers servis".¹⁹

Directives

9. Bien que le dialogue interreligieux soit un élément constitutif de notre mission jésuite, les formes de sa mise en œuvre dépendent des situations concrètes de notre vie et de notre travail. Les religions indigènes et les grandes religions du monde, les nouveaux mouvements religieux et les groupes fondamentalistes nous invitent à dialoguer avec eux selon les perspectives et les

autres". *Dialogue et Annonce*, op. cit., 8-9.

¹⁵ Jean-Paul II, *Redemptoris Missio*, 55.

¹⁶ Paul VI, *Ecclesiam Suam*, 63.

¹⁷ Fédération des Conférences épiscopales d'Asie, Déclaration de novembre 1986, dans G. Rosales et C.G. Arévalo, op. cit, p. 259.

¹⁸ Jean-Paul II, Discours à des chefs de religions non-chrétiennes (Madras, 5 février 1986), op. cit., pp. 297-299.

¹⁹ Jean-Paul II, Message aux peuples d'Asie (Manille, 2 mars 1981), *Bulletin* du Secrétariat pour les non-chrétiens, 46 (1981), p. 14.

défis propres à chacun d'eux. Il est donc difficile de donner pour le dialogue lui-même des directives universellement applicables. L'important est de s'ouvrir davantage à l'Esprit de Dieu pour pouvoir cheminer avec les autres au long de cette "route fraternelle sur laquelle nous nous accompagnons les uns les autres vers la fin que Dieu établit pour nous".²⁰ Les directives qui suivent offrent des orientations pour le développement d'une culture du dialogue dans notre vie et notre ministère.

- 9.1. Notre spiritualité doit se caractériser par un "profond respect envers tout ce que l'Esprit, qui souffle où il veut, a opéré en l'homme".²¹ En conséquence, nous devons être attentifs à la quête universelle d'une expérience de contemplation du divin et compatissants envers les pauvres en quête de justice et de liberté. Nous chercherons à nous enrichir des expériences spirituelles des autres religions et de leurs valeurs éthiques, de leurs perspectives théologiques et de leurs expressions symboliques.
- 9.2. Un dialogue authentique avec les croyants d'autres religions exige de nous un approfondissement de notre propre foi chrétienne et de notre engagement chrétien, car un vrai dialogue ne s'établit qu'entre ceux qui sont enracinés dans leur propre identité. C'est pourquoi nous avons besoin de fondements solides en philosophie et en théologie, avec une insistance spéciale sur la personne et le mystère de Jésus-Christ. La 34^{ème} Congrégation Générale invite instamment tous les jésuites à étudier attentivement les décrets du Concile Vatican II, les documents pontificaux et les déclarations des Conférences épiscopales sur la valeur et la nécessité du dialogue interreligieux.
- 9.3. Dans notre formation, une meilleure connaissance des croyances et des pratiques des autres religions doit être donnée par des cours spéciaux et par un engagement effectif dans un milieu pluraliste. Le cœur de toute vraie religion étant dans sa capacité à conduire les hommes vers une expérience spirituelle authentique et plus profonde, il est important que nous renforçons dans notre formation la dimension mystique de la foi chrétienne et de la spiritualité jésuite dans la rencontre avec les autres traditions spirituelles.
- 9.4. Notre annonce de l'Évangile doit être sensible au passé culturel et religieux de ses destinataires et "attentive aux signes des temps par lesquels l'Esprit de Dieu parle, instruit et guide".²²
- 9.5. La réflexion théologique doit insister "sur la signification dans le plan de Dieu des différentes traditions religieuses et sur la signification de l'expérience de ceux qui trouvent en elles leur nourriture spirituelle".²³ Elle se doit d'explorer le sens de l'événement-Christ dans le contexte de l'évolution spirituelle de l'humanité, articulée dans l'histoire des religions.

²⁰ Jean-Paul II, Discours final à la Journée de prière pour la paix (Assise, 27 octobre 1986); *La Documentation Catholique*, n° 1929, 7 décembre 1986, p. 1081.

²¹ Jean-Paul II, *Redemptoris Missio*, 56.

²² *Dialogue et Annonce*, op. cit., 78.

²³ *Ibid.*

- 9.6. Notre engagement pour la justice exige de nous de partager la vie et les combats des pauvres et de travailler avec les croyants d'autres religions à la création de communautés humaines de base, fondées sur la vérité et l'amour.²⁴ Dans notre action sociale, nous collaborons volontiers avec eux pour la dénonciation prophétique des structures d'injustice et la création d'un monde de justice, de paix et d'harmonie.
- 9.7. Nos centres sociaux et culturels doivent repérer et promouvoir la dynamique de libération propre aux religions et aux cultures locales, et lancer des projets communs pour la construction d'un ordre social juste.
- 9.8. Nos institutions d'éducation doivent faire prendre conscience à leurs élèves de la valeur de la collaboration interreligieuse et leur inculquer les bases de la compréhension et du respect pour la vision religieuse des membres des diverses communautés religieuses locales, tout en approfondissant leur propre réponse de foi à Dieu.
- 9.9. Notre service pastoral préparera nos communautés chrétiennes au dialogue. Nous devons nous soucier des personnes qui vivent au-delà des limites de la communauté chrétienne et les aider à faire l'expérience de l'amour compatissant de Dieu dans leur vie. "Nous sommes tous enfants de Dieu et nous devons tous travailler ensemble et en harmonie pour le plus grand bien de tous".²⁵ L'Église est une "communauté pérégrinante, en marche avec les peuples d'autres croyances vers le Royaume qui vient".²⁶ Au cours de cette marche, elle est appelée à être la voix des sans-voix, et en particulier des jeunes, des femmes et des pauvres.
10. Un certain nombre de jésuites ont déjà été formés en vue de la quatrième forme de dialogue et sont activement engagés dans des conversations entre spécialistes des traditions religieuses. Leur expérience a été positive et féconde. Leur propre foi s'est approfondie, ils l'ont partagée avec d'autres, et leur respect pour la spiritualité des autres religions s'est accru. Mais leur nombre est insuffisant face à la tâche qui nous attend.
11. La 34^{ème} Congrégation Générale encourage chaque Assistance à préparer des jésuites aptes à devenir des spécialistes dans cette quatrième forme du dialogue interreligieux. Ce dialogue devenant un problème universel, la planification devra prévoir des échanges interprovinciaux et internationaux de personnes et s'opérer en collaboration avec d'autres groupes. Les jésuites engagés dans cette forme du dialogue interreligieux ont une double responsabilité : a) engager un dialogue honnête et respectueux avec les spécialistes des autres traditions religieuses ; b) communiquer les fruits de ce dialogue à ceux de la Compagnie qui se sont engagés dans les trois autres formes de dialogue, afin de les aider à en saisir et à en apprécier l'urgence. Et comme il s'agit d'une frontière nouvelle et non tracée, il surviendra certainement des malentendus et des incompré-

²⁴ Fédération des Conférences épiscopales d'Asie, Déclaration de novembre 1985, dans G. Rosales et C.G. Arévalo, *op. cit.*, p. 254.

²⁵ Paul VI, Message aux non-chrétiens (Rome, 5 mars 1967) ; *Bulletin* du Secrétariat pour les non-chrétiens, 5 (1968), p. 65.

²⁶ Fédération des Conférences épiscopales d'Asie, Déclaration d'août 1987, dans G. Rosales et C.G. Arévalo, *op. cit.*, p. 300.

hensions. Nous sommes invités, une fois de plus, à faire nôtre le présupposé ignatien : "être plus enclins à sauver la proposition du prochain qu'à la condamner".²⁷

Réponses concrètes

12. Le dialogue avec les *Juifs* tient une place unique. La première alliance, conclue avec eux et que Jésus, le Messie, vint accomplir, "n'a jamais été révoquée".²⁸ Une histoire commune tout à la fois nous unit à ceux qui sont nos frères et nos sœurs aînés, le peuple juif, et nous en sépare, eux en qui et par qui le Seigneur continue d'agir pour le salut du monde. Le dialogue avec le peuple juif nous rend plus pleinement conscients de notre identité de chrétiens. Depuis la publication de *Nostra Aetate* en 1965,²⁹ l'Église catholique, après des siècles de polémiques et de mépris auxquels notre Compagnie a eu sa part, a radicalement renouvelé le dialogue judéo-chrétien. Entrer en relation sincère et respectueuse avec le peuple juif est l'un des aspects de nos efforts pour "penser avec et dans l'Église".
13. L'émergence de l'*Islam* comme force religieuse, politique et économique, est une réalité de notre monde, même dans les pays de l'Occident chrétien. Il est vraiment devenu une religion universelle. Bien que les rivalités, les conflits et même les guerres des siècles passés aient rendu le dialogue actuel plus difficile, l'Église et la Compagnie se sont efforcées de jeter des ponts de compréhension mutuelle entre chrétiens et musulmans. Au Concile Vatican II, l'Église a exprimé son estime pour les musulmans en reconnaissant les valeurs positives de l'islam et en soulignant le lien étroit que les musulmans ont avec l'Église.³⁰ Les relations de la Compagnie de Jésus avec les musulmans remontent à saint Ignace lui-même, depuis l'heure où à Manrèse il discerna sa vocation comme un appel à se rendre à Jérusalem et à y demeurer parmi les musulmans. L'expérience des jésuites qui ont fréquenté les musulmans en s'y préparant, en les connaissant et en les respectant, a souvent montré qu'un dialogue fructueux est vraiment possible. Cependant, en certains endroits, ils ont rencontré des difficultés pour dialoguer avec les musulmans, spécialement dans les États fondés sur la loi islamique. Dans ces cas, ils redoutent de possibles violations des droits religieux et même de droits humains fondamentaux. Pour affronter de telles situations, les jésuites ont besoin d'une grande foi, de courage et du soutien du reste de la Compagnie.
14. Les *Hindous* sont en général ouverts aux initiatives chrétiennes de dialogue. Leur triple voie de croissance spirituelle par la dévotion ardente, la méditation profonde et l'action pour le bien-être de tous offre une vision et une manière de vivre intégrées. Leurs recherches philosophiques profondes et leurs perceptions mystiques, leurs nobles valeurs éthiques, leur héritage ashramique et la riche symbolique de leurs pratiques religieuses populaires, tout cela ouvre de larges voies à un dialogue fructueux. Dans un contexte de discrimination sociale et de mouvements "revivalistes", fruits en grande partie d'idéologies religieuses,

²⁷ *Ex. Sp.*, [22].

²⁸ Jean-Paul II, Allocution à la communauté juive (Mayence, 17 novembre 1980) ; *La Documentation Catholique*, n° 1798, 21 décembre 1980, p. 1148.

²⁹ Vatican II, *Nostra Aetate*, 4.

³⁰ Vatican II, *Nostra Aetate*, 3; *Lumen Gentium*, 16.

l'engagement des jésuites dans le dialogue entre hindous et chrétiens devient une nécessité impérative.

15. Le *Bouddhisme*, dans ses formes multiples, est une grande religion qui influence la vie de millions de personnes de par le monde. Les quatre "Nobles Vérités" et les "Huit Voies" du Bouddha proposent une vision du monde basée sur l'inadéquation essentielle de ce monde et un mode de vie qui, par la pratique de l'ascèse éthique, de la sagesse et de la méditation, conduit à un état de libération intérieure et d'illumination spirituelle. Le Bouddhisme appelle ses adeptes à une compassion universelle et désintéressée pour toutes les créatures vivantes. Il exerce un attrait spécial sur nos contemporains, hommes et femmes, en quête d'une authentique expérience spirituelle personnelle. Le dialogue avec les bouddhistes permet aux chrétiens de s'unir à eux pour faire face à la frustration fondamentale que tant de personnes ressentent aujourd'hui, et d'affronter ensemble les problèmes de justice, de développement et de paix. Ce dialogue invite en outre les chrétiens à redécouvrir les richesses de la contemplation dans leur propre tradition.
16. Le phénomène du *fondamentalisme* religieux, que l'on trouve dans toutes les religions, y compris le christianisme, pose de sérieuses difficultés. Le désir passionné de retourner aux fondements de chaque religion et la réaction aux agressions de la culture séculière moderne ont grandement favorisé la croissance des mouvements de renouveau religieux. Le passé d'oppression d'une religion par une autre, dominante, a suscité des animosités et des préjugés qui alimentent ces mouvements. Souvent les structures et les sentiments religieux sont manipulés par des groupes de pression politiques, économiques, culturels ou ethniques en vue de sauvegarder leurs intérêts acquis. Tout cela engendre des idéologies et des mouvements fondamentalistes au sein des communautés religieuses. Il est de notre responsabilité, comme jésuites, "de comprendre pourquoi les partisans d'un mouvement de 'renouveau' ont pris telle position particulière, et de découvrir, sans préjugés, leurs sentiments blessés et leurs légitimes intentions".³¹ Ce travail peut ouvrir la voie au dialogue et à la réconciliation, qui exigeront de nous de bien vouloir reconnaître nos attitudes d'intolérance passées et nos injustices envers les autres.³² On doit user de discernement apostolique pour déterminer ce qu'on peut faire en de telles situations.

Conclusion

17. Compagnons de Jésus envoyés dans le monde d'aujourd'hui, un monde caractérisé par le pluralisme religieux, nous avons une responsabilité spéciale de promouvoir le dialogue interreligieux. La vision ignatienne de la réalité nous fournit l'inspiration spirituelle et le fondement apostolique pour cette tâche urgente. Elle ouvre nos yeux à l'insondable mystère de la présence salvifique de Dieu (*Deus semper major*) dans le monde. Elle nous rend sensibles à cet espace sacré où Dieu agit directement avec les hommes dans l'histoire. La contemplation de Dieu travaillant en toutes choses nous aide à discerner l'esprit divin dans les

³¹ Fédération des Conférences épiscopales d'Asie, Déclaration du 3 novembre 1988, dans G. Rosales et C.G. Arévalo, *op. cit.*, p. 309.

³² *Directives pour un dialogue entre musulmans et chrétiens*. Secrétariat pour les non-chrétiens, 1971.

religions et les cultures. La méditation du Règne nous fait comprendre l'histoire comme histoire de Dieu avec nous. Notre tradition jésuite de répondre créativement à l'appel de l'Esprit dans les situations concrètes de la vie, nous incite à développer une culture du dialogue dans notre approche des croyants d'autres religions. Cette culture du dialogue doit devenir un trait distinctif de notre Compagnie, envoyée dans le monde entier pour travailler à la plus grande gloire de Dieu et pour aider les hommes.

Recommandations proposées au Père Général

18. La 34ème Congrégation Générale demande au Père Général d'examiner la possibilité de créer un Secrétariat pour le dialogue interreligieux en vue de promouvoir et de coordonner les initiatives jésuites en ce domaine. Le secrétaire pourrait aider à s'assurer que des programmes de formation sont organisés pour les jésuites en vue d'un plus large engagement dans le dialogue. Il pourrait aussi publier un bulletin pour l'échange d'expériences et de réflexions théologiques dans le domaine du dialogue.
19. La Congrégation Générale demande au Père Général d'étudier la possibilité d'établir un Département pour l'étude des religions à l'Université Grégorienne. Ce département pourrait offrir des cours sur le judaïsme, l'islam, l'hindouisme, le bouddhisme et les autres religions, ainsi que sur la théologie des religions. Il pourrait établir des relations académiques avec d'autres universités et centres d'études religieuses dans les diverses parties du monde.
20. La Congrégation Générale demande au Père Général d'étudier la possibilité d'élargir les buts de l'apostolat de la communauté jésuite de l'Institut Biblique Pontifical à Jérusalem, de sorte que, en dialogue et de concert avec les autres centres chrétiens présents à Jérusalem, elle puisse étudier des programmes de dialogue interreligieux entre juifs, chrétiens et musulmans, tout en poursuivant son travail de recyclage biblique et spirituel pour les jésuites de diverses Provinces.